

© 24 Heures; 06.05.2000

swissdox.ch

VAUD

OLLON : CHÂTEAU DE LA ROCHE

Recherche de fonds pour le lifting

Partiellement en ruine, la bâtisse traîne une triste renommée: c'est en ses murs qu'étaient relégués les indigents de la commune. Aujourd'hui, sa fondation veut en faire un centre de rencontres multiples.

BERNIER MARTINE

MARTINE BERNIER

Cette fois, ça y est: le coup d'envoi de la recherche de fonds pour la restauration du Château de la Roche, à Ollon, est donné. Pièce maîtresse de cette recherche, un dossier présentant la première phase de la renaissance. Cette brochure, tirée à un millier d'exemplaires, sera dans un premier temps distribuée à 500 personnes de la région. Ensuite, elle parviendra aux municipalités chablaisiennes et autres partenaires économiques.

Depuis des années, la Fondation et l'Association du Château de la Roche se demandaient quel avenir offrir à cette bâtisse dont la datation des poutres et des crépis les plus anciens remonte aux environs de l'an 1200. Plus question aujourd'hui d'y implanter un musée de l'art culinaire. «Notre but premier est de faire revenir la population dans le château, de manière sûre, sans toucher à l'édifice», explique André Fiaux, président de la Fondation du château.

Conserver au lieu de construire

Avec la bénédiction du Service des monuments historiques du canton de Vaud, la restauration consistera à utiliser une partie du volume du château pour y implanter des locaux à vocation pluridisciplinaire. Mais tout sera laissé intact, à l'exception de deux parois en bois récentes. Dans un premier temps, deux dalles seront coulées, permettant d'assurer une utilisation sûre des volumes. Aucune esthétisation dans ce projet conçu par l'architecte Jean Nicollier: «Ici, on ne reconstruit pas, on conserve. Pour que chacun découvre les marques laissées à chaque époque dans le château.»

Créée aux environs de 1200, la bâtisse a successivement appartenu à l'Abbaye de Saint-Maurice, la Maison de Savoie et l'Evêché de Sion, avant d'être rattachée aux familles qui l'ont possédée jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Ensuite, deux propriétaires se sont partagé le château, «ce qui explique la dégradation des lieux, précise André Fiaux. Ils n'ont jamais pu se mettre d'accord sur les travaux à y réaliser.»

Aujourd'hui, le château, pourtant habité jusque dans les années 80, est partiellement en ruine.

Pour la première phase de rénovation, qui concerne l'aile est, représentant un tiers du bâtiment, la fondation recherche 380 000 francs. Et espère que, lorsqu'il sera aménagé, la population boyarde se réconciliera définitivement avec son château. Celui-ci traîne, en effet, une triste renommée. C'est en ses murs qu'étaient, au début du siècle, relégués les indigents de la commune. Inconscients du trésor qu'ils avaient entre les mains, ceux-ci ont, comme bien d'autres au fil du temps, oublié de le respecter.

UTILE

Le 3 juin prochain, dans le cadre de la Fête du pain et du vin, le château accueillera L'Aurore, d'Antagnes, qui interprétera les Exercices de style de Raymond Queneau. Parallèlement, une exposition de photographies anciennes retracera l'épopée du tourisme chablaisien à la Belle Epoque.